

Chapitre huit Le mariage

A trois heures de l'après-midi, Harry, Ron, Fred et George était dehors devant le grand chapiteau blanc, attendant l'arrivée des invités du mariage. Harry avait pris une grande dose de Polynectar et était maintenant le sosie d'un jeune Moldu roux du village local, l'officier de rue d'Ottery, dont Fred avait volé des poils en utilisant un sortilège. Le plan était de présenter Harry en tant que le « cousin Barney » et de le confier au plus grand nombre de Weasley, pour le camoufler.

Chacun d'entre eux connaissait les plans des places, de sorte qu'ils aident les invités à ce placer aux bons sièges. Une foule de serveur, vêtu d'une robe blanche avec une bande or, était arrivée une heure plus tôt, et tous les magiciens se reposaient, non loin, sous un arbre. De là où il était, Harry pouvait voir la fumée bleue d'une pipe.

Derrière Harry, se trouvait l'entrée du chapiteau. Des rangées et des rangées de chaises d'or fragiles, étaient alignées de chaque côté d'un long tapis pourpre. Les poteaux de soutien étaient enlacés avec des rubans blancs et des fleurs d'or. Fred et George avaient attaché un énorme groupe de ballons d'or au-dessus du point exact où Bill et Fleur deviendraient sous peu mari et épouse. Dehors, les papillons et les abeilles planaient avec paresse au-dessus de l'herbe et en bordures des haies. Harry n'était pas à l'aise. Le garçon Moldu dont il avait l'aspect était légèrement plus gros que lui et dans sa longue robe il se sentait serré et il avait chaud, dans la pleine lueur d'un jour d'été.

- Quand je me marierai, dit Fred, tirant avec effort sur le collier de sa propre robe longue, je ne me tracasserai pas avec tout ça. Vous pourrez porter ce que vous voudrez, et je mettrai plein d'oiseau sur le corps de maman jusqu'à ce qu'elle en soit recouverte.

- Elle n'était pas trop irritée ce matin, dit George. Elle pleurait un peu au sujet de Percy n'étant pas ici. Oh mon Dieu, ils se sont tous préparés pour venir regarder le mariage...

Les personnes brillamment colorées apparaissaient, de nulle part à la frontière éloignée de la cour.

En quelques minutes un cortège s'était formé. Il commença à serpenter à sa manière remontant du jardin vers le chapiteau.

Les fleurs exotiques et les oiseaux enchantés flottaient au-dessus des chapeaux des sorcières, alors que les pierres précieuses scintillaient dans plusieurs foulards de magiciens ; un fredonnement de broutement se développait de plus en plus fort, noyant le bruit des abeilles pendant que la foule approchait du chapiteau.

- Excellent, je pense que je vois quelques cousins de Veela, dit George, tendant le cou pour voir un peu mieux. S'ils ont besoin d'aide pour comprendre nos coutumes anglaises, je m'occupe d'eux...

- Pas si vite, votre sainteté, indiqua Fred. Le groupe de sorcières entre deux âges se dirigeant vers toi voudrait sûrement être placé.

- Ici, dit-il à un groupe de filles françaises, qui riaient nerveusement et les escorta à l'intérieur. George étant resté, il devait aider les sorcières entre deux âges et Ron pris la charge du vieux Ministre, collègue de Perkins et de Mr. Weasley, alors qu'un vieux couple plutôt sourd tombait sur Harry.

-Salut ! Indiqua une voix familière pendant qu'il sortait du chapiteau et trouvait Tonks et Lupin à l'avant de la file d'attente. Elle avait des cheveux blonds pour l'occasion.

- Arthur nous a dit que tu étais celui avec les cheveux bouclés. Désolée au sujet de la nuit dernière, elle ajouta dans un chuchotement à Harry qui les menait vers le haut du bas-côté. Le ministère étant très anti-loup-garou en ce moment, nous avons pensé que notre présence ne pourrait pas que vous faire du bien.

- Très bien, je comprends, dit Harry, parlant davantage à Lupin qu'à Tonks. Lupin lui donna un

sourire rapide, mais pendant qu'ils tournaient Harry vit le visage de Lupin tomber un nouvelle fois dans des lignes de misère. Il ne le comprenait pas, mais il n'avait plus le temps pour en demander plus.

Hagrid causait déjà certains dégâts, après avoir mal compris les directions de Fred, il se reposa, sur le siège agrandi comme par magie et renforcé sur le côté pour lui dans la rangée arrière, mais cinq sièges ressemblait maintenant à des allumettes en or.

Tandis que Mr. Weasley réparait les dommages, Hagrid criait des excuses à quiconque l'écoutait, Harry se dépêchait de retourner à l'entrée pour trouver Ron en tête à tête avec un magicien au regard égocentrique. Légèrement louchant, avec de long cheveux blancs d'une texture d'une barbe à papa, il utilisait son chapeau dont le bout balançait devant son nez et une robe longue d'une nuance de jaune d'oeuf.

Un symbole, avec un oeil triangulaire, scintillant sur une chaîne en or autour de son cou.

- Xenophilus Lovegood, dit-il, tendant une main à Harry. Ma fille et moi vivons juste au-dessus de la colline, ainsi les Weasleys nous ont invité.

- Mais je pense que vous connaissez Luna ? Ajouta-t-il à Ron.

- Oui, répondit Ron. Elle n'est pas avec vous ?

- Elle s'est arrêtée au jardin pour dire bonjour aux gnomes, une si glorieuse invasion ! Peu de magiciens réalisent combien nous pouvons apprendre des petits gnomes sages ou pour leur donner leur nom correct, les gardensi de Gernumbli. »

- Nous en savons beaucoup sur eux. Dit Ron, mais je pense que Fred et George en savent encore beaucoup plus.

Il menait une partie des magiciens vers le chapiteau pendant que Luna se précipitait en remontant.

- Bonjour, Harry ! dit-elle.

- Heu - mon nom est Barry, dit Harry, surpris.

- Oh, tu as tant changé que cela? Demanda-t-elle brillamment.

- Comment le sais-tu ?

- Oh, juste une impression, dit-elle.

Comme son père, Luna avait une robe jaune longue lumineuse, avec un grand tournesol dans ses cheveux. L'ensemble est tout simplement éclatant, l'effet général était tout à fait plaisant. Au moins elle n'avait pas de radis à ses oreilles.

Xenophilus, qui observait une conversation, avait manqué la discussion entre Luna et Harry.

Après avoir salué le magicien, il se tourna vers sa fille, qui montra son doigt et dit,

- Papa, regarde un des gnomes m'a réellement mordu.

- Merveilleux ! La salive de Gnome est énormément salutaire. Dit Mr. Lovegood, saisissant les doigts tendus de Luna et examina les marques de morsure.

- Luna, mon amour, tu ne sens aucun talent en pleine expansion aujourd'hui? Peut-être une vocation inattendue de chanter à l'opéra ! Tu es peut-être douée par le Gernumbli !

Ron, les contourna dans la direction opposée.

- Ron, va rire. Dit Luna sereine, comme Harry les menaient, elle et Xenophilus vers leurs sièges.

- Mon père a fait beaucoup de recherche sur la magie de Gernumbli. »

- Vraiment ? Dit Harry, depuis longtemps il avait décidé de ne pas contester les vues particulières de Luna et son père.

- Es tu sûre que tu ne veux rien mettre sur cette morsure?

- Oh, oui ne t'inquiète pas. Dit Luna, suçant son doigt d'un air rêveur en regardant Harry de haut en bas.

-Tu me sembles futé. J'ai dit à papa que la plupart des personnes utiliseraient probablement des robes longues, mais il croit que l'on doit porter les couleurs du soleil à un mariage, pour la chance, tu sais....

Pendant qu'elle suivait au loin son père, Ron réapparut avec une vieille sorcière à son bras. Son nez tordu, les yeux rouges, avec un chapeau rose qui lui donnait le regard d'un flamant des mauvais temps.

- ... et tes cheveux sont beaucoup trop longs, Ronald, pendant un instant j'ai pensé que tu étais Ginevra. Par la barbe de MERLIN, que Xenophilius Lovegood porte-t-il ? Il ressemble à une omelette. Et qui es-tu toi ? Dit-elle à Harry.

- Ah oui, tante Muriel, c'est notre cousin Barny.

- Un autre Weasley ? Vous vous multipliez comme des gnomes. Il n'y a pas Harry Potter ici ? J'espérais le rencontrer. Je pensais qu'il était ton ami, Ronald, ou tu mentais tout simplement ?

- NON, il ne pouvait pas venir ...

- Hmm... Une excuse, n'est-ce pas ? Juste avant les photos, j'ai dit à la mariée la façon de mieux porter mon diadème, cria-t-elle à Harry. Les lutins l'ont fait vous savez, et il est dans la famille depuis des siècles. C'est une très belle jeune fille, mais elle est Française. Bien, bien, tu me trouves un bon siège, Ronald, j'ai cent sept ans et je ne dois pas être sur mes pieds trop longtemps.

Ron donna à Harry un regard significatif pendant qu'il passa et il ne réapparut pas avant un moment.

Après qu'ils se soient réunis à l'entrée, Harry montra à une douzaine de personnes supplémentaires leur place. Le chapiteau était presque plein maintenant et pour la première fois il n'y avait aucune file d'attente dehors.

- Quel Cauchemar, Murielle est là, dit Ron, essuyant son front sur sa veste. Elle avait l'habitude de venir chaque année pour Noël mais, merci mon dieu, elle fut la cause d'un délit. Fred et Georges firent exploser une bombe à bouse sous sa chaise durant le dîner. Papa dit souvent qu'elle a déjà écrit ses dernières volontés. Il aime s'y intéresser. Il sera le plus riche de toute la famille le jour de son départ, on attend tous son départ...

- Waouh, ajouta-t-il, en regardant rapidement Hermione venant rapidement vers eux.

- Tu es sublime !

- Toujours aussi surpris ? dit Hermione, bien qu'elle sourit. Elle portait une robe flottante couleur lilas assortie avec de hauts talons ; ses cheveux étaient lisses et brillants.

- Ta tante Murielle n'est pas très aimable, je l'ai juste rencontrée en haut tandis qu'elle donnait à Fleur le diadème. Elle a dit,

« Oh ma chère, est-ce la Moldue ? Elle se tient mal et elle a de petites chevilles. »

- Ne le prends pas personnellement, elle est grossière avec tout le monde, répondit Ron.

- Vous parlez de Murielle ? Dit Georges, réapparaissant du chapiteau avec Fred.

- Ouais, elle m'a juste dit que mes oreilles étaient décollées. Vieille batte. J'aurais souhaité que le vieil oncle Bilius soit toujours avec nous, il avait raison rions des mariages.

- Ce n'est pas lui qui mourut vingt-quatre heures plus tard ? Demanda Hermione.

- Ben, si, il est un peu parti vers l'exagération, concéda Georges.

- Mais avant qu'il ne soit mort, il avait le sens de la fête, indiquait Fred. Il avait l'habitude d'avalier une bouteille entière de whisky pur feu, puis de courir sur la piste de danse, levant vers le haut sa longue robe, enlever les groupes de fleurs qui était sur lui...

- Oui, c'était un vrai charmeur, dit Hermione, alors que Harry hurlait de rire.

- Ne jamais me marier, pour quelque raison ! Dit Ron.

- Vous me stupéfiez, dit Hermione.

Ils rirent tous tellement qu'aucun d'eux n'avait remarqué un retardataire, un jeune homme aux cheveux noirs avec un grand nez incurvé et sourcils noirs épais, jusqu'à ce qu'il ait donné son invitation à Ron et dit, en regardant Hermione,

-Tu es vraiment magnifique.

- Viktor ! poussa-t-elle en même temps que des cris perçants, et laissa tomber son petit sac perlé, qui tomba lourdement malgré sa taille disproportionnée.

Pendant qu'elle rougissait en le prenant des ses bras, elle dit

- Je n'ai pas su que tu étais si beau jeune homme ... Comment vas-tu ? »

Les oreilles de Ron avaient tourné au rouge lumineux encore. Après avoir jeté un coup d'oeil sur l'invitation de Krum comme si il ne pouvait croire un mot et il dit très fort,

- Comment cela se fait-il que tu sois ici ?

- Fleur m'a invité, dit Krum, en haussant des sourcils.

Harry, qui n'avait aucune rancune contre Krum, lui serra la main ; alors estimant qu'il serait prudent d'enlever Krum de la proximité de Ron, lui proposa de lui montrer son siège.

- Ton ami n'est pas heureux de me voir, dit Krum, quand ils entraient dans le chapiteau.

- Qui es tu ? Ajouta-t-il en jetant un regard aux cheveux bouclés rouges d'Harry.

- Un cousin. murmura Harry, mais Krum n'écoutait pas vraiment.

Son aspect attirait en particulier les cousins de Veela : Il était, après tout, un joueur célèbre de Quidditch. Tandis que les gens tendaient le cou pour pouvoir mieux le voir, Ron, Hermione, Fred, et George venaient se dépêchant sur les bas-côtés.

- Il est l'heure de s'asseoir Fred, dit Harry. On va dans la rangée de la famille du marié »

Harry, Ron et Hermione prirent leurs sièges dans la deuxième rangée derrière Fred et George.

Hermione regarda plutôt les oreilles roses de Ron étaient toujours écarlate. Après quelques moments il murmura à Harry,

- Tu as vu il s'est laissé pousser une petite barbe stupide ?

Harry donna un grognement évasif.

Un sens d'anticipation nerveuse avait rempli le chapiteau, le murmure de général cassé par des jaillissements occasionnels de rire excités. Mr. et Mme Weasley flânait debout sur le bas côté, souriant aux parents ; Mme Weasley portait un ensemble tout neuf de robe longue colorée par améthyste avec un chapeau assorti.

Un peu plus tard Bill et Charlie se levaient à l'avant du chapiteau, les deux robes longues, avec de plus grandes roses blanches dans leurs boutonsnières ; Fred siffla et il y eu une manifestation de rire nerveux des cousins de Veela. La foule devint silencieuse pendant que la musique gonflait de ce qui semblait être des ballons d'or.

- Ooooh ! dit Hermione, en pivotant sur son siège pour regarder l'entrée.

Un grand soupir collectif des sorcières et des magiciens rassemblés éclata quand comme Monsieur Delacour et Fleur arrivèrent marchant dans l'allée centrale, Monsieur Delacour rebondissant et rayonnant. Fleur portait une robe blanche très simple et semblait émettre une lueur forte et argentée. Tandis que son rayonnement obscurcissait habituellement chacun autrement par comparaison, aujourd'hui elle embellit tout le monde pendant un moment.

Ginny et Gabrielle, les deux demoiselles d'honneur étaient en robes d'or, elles semblaient encore plus jolies que d'habitude et une fois que Fleur avait atteint l'Hôtel, elle regarda Bill comme s'il n'avait jamais rencontré Fenrit Greyback.

- Mesdames et messieurs, dit une voix légèrement monotone, avec un léger choc, Harry reconnut le même petit magicien qui avait présidé l'enterrement de Dumbledore, maintenant se tenant devant Bill et Fleur. Nous sommes réunis ici aujourd'hui pour célébrer l'union de ces deux êtres...

- Oui, mon diadème va à merveille avec son ensemble, indiquait tante Muriel dans un chuchotement. Mais je dois dire, que la robe de Ginevra est coupée bas.

Ginny jeta un coup d'oeil autour, grimaçante, lançant un clin d'oeil à Harry, puis rapidement fit face. L'esprit d'Harry errait loin du chapiteau, de nouveau aux après-midi seul passés avec Ginny dans les parties isolées de l'école. Cela paraissait il y a tellement longtemps ; cela semblait toujours trop beau pour être vrai, comme s'il avait volé des heures brillantes de la vie d'une personne normale, une personne sans cicatrice en forme d'éclair sur son front....

- Vous, William Arthur, voulez-vous prendre Fleur Isabelle... ?

Dans la première rangée, Mme Weasley et Madame Delacour étaient tous deux sanglotant tranquillement dans des chutes de larmes. Les bruits de trompette du dos du chapiteau indiquaient à chacun qu'Hagrid avait sorti un de ses propres mouchoirs de nappes. Hermione

tourna rayonnante vers Harry ; ces yeux étaient aussi pleins de larmes.

- ... alors je vous déclare marié pour la vie.

Le magicien avec une chevelure onduleuse mis sa main au-dessus des têtes de Bill et Fleur et une douche d'étoiles argentées tombèrent sur eux, se développant en spirales autour de leurs figures maintenant enlacées. Fred et George menaient les applaudissements. Les oiseaux du paradis et les cloches d'or minuscules volaient et flottaient sur eux, ajoutant leurs chansons et carillons au vacarme.

- Mesdames et messieurs ! appela le magicien. Pouvez-vous vous lever ?

Tous le firent ainsi que la tante Muriel maugréant à l'oreille ; il fait encore tourner sa baguette magique. Les chaises sur lesquelles ils s'étaient assis se levèrent avec élégance dans les airs pendant que les murs de toile du chapiteau disparaissaient, de sorte qu'ils se retrouvent sous une verrière soutenue par les poteaux d'or, avec une vue glorieuse du verger ensoleillé et de la campagne environnante.

Après, la piscine d'or fondit et écarta le centre du chapiteau pour former une piste de danse brillante autour de laquelle des petites tables blanches, flottées avec élégance de nouveau sur la terre ferme, et la main d'or s'assembla en un podium.

- Bien dit Ron avec approbation pendant que les serveurs passaient sur tous les côtés, quelques plateaux d'argents de jus de potiron, bière au beurre, whisky pur feu, et sur d'autres des piles de tartes et de sandwiches.

- Nous devrions aller les féliciter ! dit Hermione, se tenant sur la pointe des pieds pour voir l'endroit où Bill et Fleur avaient disparu parmi une foule de sympathisants.

- Nous aurons le temps plus tard, gesticula Ron, saisissant trois Bière au beurre d'un plateau et en remit une à Harry.

- Hermione, prend une cannette, nous allons chercher une table.... Pas là ! Nulle part près de Muriel ...

Ron passa à travers la piste de danse vide, jetant un coup d'oeil à gauche et à droite pendant qu'il avançait ; Harry savait qu'il cherchait Krum. Avant qu'ils aient atteint l'autre côté du chapiteau, la plupart des tables étaient occupées : La plus vide était celle où Luna seul se reposait.

- On peut se joindre à toi ? Demanda Ron.

- Oh oui, dit-elle heureuse. Papa est allé donner notre cadeau à Bill et Fleur.

- C'est quoi, l'aboutissement d'une vie en Gurdyroots ? demanda Ron.

Hermione lui donna un coup-de-pied sous la table, mais tapa Harry à la place. Pleurant de douleur, Harry perdit la voie de la conversation pendant quelques instants.

La bande avait commencé à jouer, Bill et Fleur dansèrent d'abord en premier, sous de grands applaudissements ; après un moment, Mr. Weasley et Madame Delacour se rendirent sur la piste, suivi de Mme. Weasley et de Monsieur Delacour.

- J'aime cette chanson, dit Luna, se balançant, et quelques secondes plus tard elle se leva et elle alla sur la piste de danse, où elle tournait sur place, toute seule.

- Elle est grandiose ? dit Ron admiratif.

Mais le sourire disparu de son visage immédiatement : Viktor Krum s'était laissé tomber dans le siège vide de Luna. Hermione le regarda mais cette fois Krum n'était pas venu pour la complimenter. Avec un air menaçant sur son visage il dit,

- Qui est cet homme en jaune ?

- Xenophilius Lovegood, il est le père d'une amie à nous, dit Ron. Sa tonalité pugnace indiqua qu'il n'était pas sur le point de rire de Xenophilius, en dépit de la provocation claire.

- Viens on danse, ajouta-t-il abruptement à Hermione.

Elle semblait prise au dépourvu, mais heureuse à la fois et elle se leva. Ils disparurent ensemble dans la foule croissante sur la piste de danse.

- Oh, ils sont ensemble maintenant ? demanda Krum, momentanément distrait.

- Heu on peut dire ça, indiqua Harry.

- Qui es-tu toi ? demanda Krum.

- Barny Weasley.

Ils se serrèrent la main.

- Vous, Barny - vous connaissez cet homme, Lovegood ?

- Non, je l'ai seulement rencontré aujourd'hui. Pourquoi ?

Krum fit la mine au-dessus de sa boisson, observant Xenophilius, qui parlait à plusieurs magiciens de l'autre côté de la piste de danse.

- Et bien, dit Krum, s'il n'est pas un invité, il va être expulsé si cela continue avec son signe dégoutant sur sa poitrine

- Signe ? dit Harry, regardant plus de Xenophilius en détail. L'oeil triangulaire étrange brillait sur sa poitrine.

- Pourquoi ? Qu'est ce qui ne va pas chez lui ?

- Grindelwald. C'est le signe de Grindelwald.

- Grindelwald... Le magicien noir que Dumbledore a défait ?

- Exactement.

Les muscles de la mâchoire de Krum fonctionnaient comme si il mâchait, puis il dit,

- Grindelwald a tué beaucoup de personnes, mon père, par exemple. Naturellement, il n'y a jamais eu plus puissant que lui dans ce pays, certains ont dit qu'il craignait Dumbledore, voyant comment il a fini. Mais ceci dit, il dirigea un doigt vers Xenophilius, c'est son symbole, je l'ai identifié au noce : Grindelwald l'a découpé dans un verre de Durmstrang. Il y a une pupille là. Quelques idiots l'ont copié sur leurs livres et les vêtements pensant choquer ou se rendre impressionnants,... jusqu'à que ceux de nous qui avaient perdu des membres de leur famille à Grindelwald ont enseignés se signe pour s'améliorer.

Krum fendit ses articulations menaçant de son poing Xenophilius. Harry se senti perplexe. Il semblait incroyablement peu probable que le père de Luna soit un défenseur des ténèbres, et personne dans la tente ne semblait autrement avoir identifié le triangle.

- Êtes vous sûre qu'il est de Grindelwald ... ?

- Je ne peux pas confondre, dit Krum froidement. J'ai passé plusieurs années à l'étudier donc je sais le bien.

- Ben, il y a une chance, dit Harry, que Xenophilius ne sait pas réellement ce que signifie le symbole, les Lovegoods sont tout à fait... peu commun. Il pourrait l'avoir facilement pris quelque part et pense que c'est une section transversale de la tête d'un Snorkack à cornes ou de quelque chose comme ça.

- La section transversale d'un quoi ?

- Ben, je ne sais pas ce que c'est, mais apparemment lui et sa fille partent en vacances en les recherchant...

Harry sentait qu'il faisait une mauvaise allusion en parlant de Luna et de son père.

- Qui est-elle? dit il, se dirigeant vers Luna, qui dansait toujours seule, tendus ces bras au dessus de sa tête comme quelqu'un essayant de battre des mouches.

- Et que fait-elle ? demanda Krum.

- Elle essaye probablement de se débarrasser d'un Wrackspurt, dit Harry, qui identifiait les symptômes.

Krum ne semblait pas savoir si Harry se moquait de lui. Il serra son poing dans l'intérieur de sa robe longue et frappa sur ses cuisses ; des étincelles volèrent hors de l'extrémité de sa robe.

- Gregorovitch ! Dit fort Harry, et Krum recommença, mais Harry ont été trop excité pour s'inquiéter ; la mémoire était revenue à lui à la vue de la baguette magique de Krum : Ollivander la prenant et l'examinant soigneusement avant le tournoi des trois sorciers.

- Vous le connaissez ? Demanda Krum soupçonneux.

- Il est un fabricant de baguette !

- Je sais cela, dit Krum.

- Il a fait votre baguette magique ! C'est pourquoi j'ai pensé au Quidditch.

Krum le regardait de plus en plus soupçonneux.

- Comment savez-vous que Gregorovitch a fait ma baguette magique ?
- Je... je l'ai lu quelque part, je pense » dit Harry. Dans un magazine de balai, improvisa-t-il d'une manière extravagante mais Krum semblait se calmer.
- Je n'avais pas réalisé que j'avais parlé de ma baguette à des magazines, dit-il.
- Ainsi... heu... où est Gregorowitch de nos jours ?

Krum sembla perplexe.

- Il s'est retiré il y a plusieurs années. J'étais venu pour lui acheter une baguette. C'est le meilleur, bien que je sais, naturellement, que vous Britanniques vos baguettes sont fabriquées par Ollivander.

Harry ne répondit pas. Il feint d'observer les danseurs, comme Krum, mais il pensait dur. Ainsi Voldemort recherchait un fabriquant de baguette magique célèbre et Harry trouva tout de suite une raison.

Il avait sûrement raison car la baguette magique d'Harry avait fait des dégâts la nuit où Voldemort l'a poursuivi à travers les cieux. Le houx et la baguette magique de plume de Phoenix avaient explosé la baguette magique que Voldemort avait empruntée, une chose qu'Ollivander n'avait pas prévue ou n'avait pas comprise. Gregorowitch en savait-il plus? Était-il vraiment plus habile qu'Ollivander, sait-il des secrets sur les baguettes magiques qu'Ollivander ne connaît pas?

- Cette fille est très jolie, indiqua Krum, rappelant Harry à la réalité. Krum se dirigeait vers Ginny, qui avait juste rejoint Luna. Elle est également de parenté avec vous ?

- Oui, dit Harry, soudainement irrité, et elle voit quelqu'un. Type jaloux. Grand type. Vous ne voudriez pas le croiser.

Krum grogna.

- Zut, dit-il, vidant son gobelet et regardant encore ses pieds. A quoi ça sert d'être un joueur international de Quidditch si toutes les belles filles sont déjà prises ?

Et il laissa Harry pour prendre un sandwich d'un serveur passant et fit le tour du bord de la piste de danse. Il voulait trouver Ron, pour lui dire au sujet de Gregorovitch, mais il dansait avec Hermione au milieu du plancher. Harry se posa contre un des piliers d'or et observait Ginny, qui dansait maintenant avec Lee Jordan l'ami de Fred et de George, essayant de ne pas se sentir irrité au sujet de la promesse qu'il avait donné à Ron.

Il n'avait jamais été à un mariage avant, ainsi il ne pourrait pas juger comment les célébrations de sorcières n'était pas si différentes que celles des moldus, bien qu'il ait été assez sûr que ces derniers ne mettraient pas sur un gâteau de mariage deux phoenix s'envolant quand le gâteau sera couper, ou voir des bouteilles de champagne flottant dans les airs dans la foule.

Pendant que la soirée continuait, et les mites commençaient à passer la verrière, maintenant flottait des lanternes d'or, les festivités devenait de plus en plus contraignante. Fred et George avaient disparu depuis longtemps dans l'obscurité avec une bande de cousins de Fleur ; Charlie, Hagrid, et un magicien accroupi dans un chapeau de porkpie pourpre chantaient à « Odo le héros » dans le coin.

Errant dans la foule afin d'échapper à un oncle ivre de Ron qui sembla incertain si Harry était son fils, Harry repéra un vieux magicien seul s'asseyant à une table. Sa coupe de cheveux blancs lui faisait ressembler à une horloge âgée de pissenlit. Il lui était vaguement familier : Étirant ses cheveux, Harry se rendit soudainement compte que c'était Elphias Dogge, membre de l'ordre de Phoenix et l'auteur de la nécrologie de Dumbledore.

Harry l'approcha.

- Je peux m'asseoir ?

- Naturellement, naturellement, dit Doge ; il avait une voix plutôt aiguë et asthmatique.

Harry se pencha sur lui.

- Mr. Doge, je suis Harry Potter.

Doge haleta.

- Mon cher garçon ! Arthur m'a dit que vous étiez ici, déguisé.... Je suis si heureux, ainsi qu'honoré!

Dans un flottement du plaisir nerveux Doge versa à Harry un gobelet de champagne.

- J'ai pensé à l'inscription, chuchota t il, après que Dumbledore... le choc... pour toi, je suis sûr...

Les yeux minuscules de Doge se remplirent de larmes soudainement.

- J'ai vu la nécrologie que vous avez écrite pour le Daily Prophet, dit Harry. Je ne savais que vous avez tellement bien connu professeur Dumbledore.

- Mieux que n'importe qui, dit Doge, tamponnant ses yeux avec une serviette.

- Je suis certainement celui qui l'a connu le plus longtemps, sans compter Aberforth - et de toute façon, les gens ne semblent jamais compter Aberforth.

- À propos du Daily Prophet, je ne sais pas si vous avez vu, M. Doge ... ?

- OH, s'il te plaît appelle-moi Elphias, cher garçon. »

- Elphias, je ne sais pas si vous avez vu l'entrevue que Rita Skeeter a donnée au sujet de Dumbledore ?

Le visage de Doge prit un ton fâché.

- OH oui, Harry, je l'ai vu. Cette femme, ou plutôt ce vautour pour être plus précis, m'a franchement agacé, j'ai honte de dire que je suis devenu plutôt grossier, quand j'ai vu cette truite calomnier sur ma santé d'esprit.

- Bien, dans cette entrevue, continua Harry, Rita Skeeter a laissé entendre que Dumbledore a été impliqué dans de la magie noire quand il était jeune.

- Ne croyez pas un mot de ça ! Dit Doge immédiatement.

- Pas un mot, Harry ! Ne laissez rien ternir vos mémoires d'Albus Dumbledore !

Harry regarda le visage de Doge peu rassuré, mais frustré. Est-ce que Doge a-t-il vraiment pensé que cela lui serait facile, ce qu'Harry a pu simplement choisir de croire et de ne pas croire? Doge n'a pas compris le besoin d'Harry d'être sûr, pour savoir tout ? Peut-être que Doge suspecta les sentiments de Harry, parce qu'il a semblé intéressé.

- Harry, Rita Skeeter est une redoutable - Mais il fut interrompu par un aigu caquètement.

- Rita Skeeter ? Ah, je l'aime, je la lis toujours !

Harry et Doge regardèrent jusqu'à voir tante Muriel se tenir là, les plumes dansant sur ses cheveux, un gobelet de champagne dans sa main. Elle a écrit un livre concernant Dumbledore, vous savez !

- Bonjour, Muriel. Dit Doge

- Oui, nous discutons juste...

- Vous, là ! Donnez-moi votre chaise, j'ai cent sept ans ! Un autre cousin Weasley, roux (évidemment) a sauté hors de son siège, semblant alarmé, et tante Muriel balança sa chaise avec une force étonnante entre Doge et Harry.

- Bonjour encore, Barry ou je ne sais quoi. Dit-elle à Harry

- Maintenant, continuez ce que vous dites au sujet de Rita Skeeter, Elphias ? Vous savez qu'elle a écrit une biographie de Dumbledore ? Je ne peux pas attendre pour la lire. Je dois me rappeler de passer la commande à Fleury & Bott !

Doge la regarda, raide et solennel, mais tante Muriel fini son gobelet d'un seul trait et fit un signe à un serveur pour une autre coupe. Elle prit une autre grande coupe de champagne, rota puis dit,

- Il n'y a aucun besoin de ressembler à une paire de grenouilles bourrées ! Avant qu'il soit devenu aussi respecté et respectable, il y avait quelques drôles de rumeurs au sujet d'Albus !

- Vous êtes mal renseignée. Dit Doge, tournant aussi coloré qu'un radis.

- Vous diriez cela, Elphias,

- J'ai noté comment vous assemblez les pièces du puzzle dans votre nécrologie !! beugla t-elle.

- Je suis désolé que vous ayez vu ça de la sorte ... dit Doge, plus froidement.

- Je vous assure que j'écrivais avec le coeur.

- Oh, nous savons tous que vous avez adoré Dumbledore ; Vous pensez même que c'était un saint, même si il s'avère qu'il a éliminé sa soeur !
- Muriel ! Doge hurla. Un froid qui n'avait rien à faire avec le champagne glacé volait près d'Harry.
- Qu'est ce que vous voulez dire ? Demanda-t-il à Muriel.
- Qui a dit que sa soeur a été tuée ? Je pensais qu'elle était malade ?
- Vous pensez mal, Barry ! Dit tante Muriel, regardant l'effet qu'elle avait produit, enchantée. De toute façon, comment pourriez vous compter savoir tout à son sujet ! Tout ça s'est produit avant même que vous n'étiez considéré mon cher et la vérité est que nous qui étions vivants n'avons jamais su ce qui s'était vraiment produit. C'est pourquoi je ne peux pas attendre pour découvrir ce que Skeeter a écrit ! Dumbledore a gardé pendant trop longtemps cette soeur tranquille !
- Faux ! Dit Doge, respirant bruyamment
- Absolument faux !
- Il ne m'a jamais dit que sa soeur avait été tuée. Dit Harry, sans penser
- Et pourquoi, vous l'aurait-il dit ? Muriel poussa des cris perçants, balançant son siège et se focalisant sur Harry
- La raison pour laquelle Albus n'a jamais parlé au sujet d'Ariana, commença Elphias dans une voix raide avec émotion, est, je pensais être tout à fait clair, qu'il était dévasté par sa mort.
- Pourquoi personne ne la vit jamais, Elphias ? Muriel poussa des cris rauques.
- Pourquoi la moitié de nous n'a jamais été au courant de son existence jusqu'à ce qu'ils aient porté le cercueil hors de la maison et aient tenu un enterrement pour elle ? Où était Saint Albus tandis qu'Ariana était enfermée à clef dans la cave ? Autre qu'être brillant à Poudlard, ne s'est-il jamais occupé de sa propre maison !
- Comment aurait-elle pue être enfermée dans la cave ? Demanda Harry
- Qui est-ce ? Doge semblait misérable.
- Tante Muriel continua son récit et répondit à Harry.
- La mère de Dumbledore était une femme terrifiante. Elle était une sang-de-bourbe, même si elle prétendait le contraire.
- Elle n'a jamais prétendu n'importe quoi de la sorte ! Kendra était une bonne femme, chuchota Doge malheureux, mais tante Muriel l'ignora.
- hautaine et très autoritaire, le genre de femme qui aurait été mortifiée de donner naissance a une cracmol.
- Ariana n'était pas une cracmol " répéta Doge.
- Vous dites ça, Elphias, mais expliquez moi, alors, pourquoi n'a t'elle jamais fréquenté Poudlard ? dit Tante Muriel. Elle se retourna vers Harry.
- De nos jours, les cracmols sont souvent étouffés, on les éloigne à l'extrême ou alors dans ce cas là on confine une jeune fille à la maison et fait comme si elle n'existait pas.
- Je vous dis que ce n'est pas ce qu'il s'est passé ! dit Doge, mais Tante Muriel n'y fit pas attention et continua à s'adresser à Harry.
- D'habitude les cracmol sont envoyés dans des écoles de moldu, et on les encourage à s'intégrer dans la société moldue.... c'est mieux que d'essayer de leur trouver une place dans le monde magique, ou ils seront à jamais une sorte de deuxième classe, mais naturellement Kendra Dumbledore ne voulait surtout pas envoyer sa fille dans une école de moldu ...
- Ariana était fragile ! dit Doge désespérément, sa santé était trop fragile pour lui permettre de...
- Partir de la maison ? Intervint Tante Muriel. De plus, elle n'a jamais été emmenée à Ste Mangouste et aucun guérisseur n'a jamais demandé à la voir
- Honnêtement, Muriel, comment pouvez vous savoir si

- Pour votre information, Elphas, mon cousin Lancelot était un guérisseur à l'hôpital Ste Mangouste, et il a dit à ma famille, avec la discrétion la plus totale, qu'Ariana n'avait jamais été vue là bas. Très soupçonneux, Lancelot y pensa !

Doge était au bord des larmes. Tante Muriel, semblait s'amuser énormément en tourmentant Doge, et elle appelait de plus en plus de serveurs pour lui apporter du champagne Paralysé, Harry pensa à la façon dont les Dursleys l'avait, par le passé, enfermé à clef, maintenu hors de la vue de tous pour le crime d'être un magicien. La soeur de Dumbledore aurait souffert du même destin à l'envers : emprisonnée pour son manque de magie ? Dumbledore l'avait-il vraiment laissée à son destin tandis qu'il allait briller à Poudlard ?

- Maintenant, si Kendra n'était pas morte d'abord, reprit Muriel :

- Je dirais que c'est elle qui a tué Ariana

- Comment osez-vous, Muriel ! Gémit Doge. Une mère tuant sa propre fille ? Pensez ce que vous dites !

- Si la mère en question était capable d'emprisonner sa fille pendant des années, pourquoi pas ? Gesticula Muriel.

- Mais comme Kendra est morte avant Ariana - de ce qui, personne n'a jamais semblé en être sûr, alors oui, Ariana pourrait avoir fait un acte désespéré et avoir tué Kendra. Indiqua Tante Muriel pensivement.

- Secouez votre tête autant de temps que vous voudrez, Elphas. Vous étiez à l'enterrement d'Ariana ?

- Oui j'y étais, dit Doge, tremblant. Et ce dont je peux me rappeler, c'est qu'Albus était navré Il en avait le coeur brisé. Et il n'y eu pas que son coeur. Aberforth lui cassa le nez.

Si Doge semblé horrifié auparavant, ce n'était rien comparé à maintenant. Muriel pourrait l'avoir poignardé. Elle prit une autre gorgée de champagne, qui ruisselait en bas de son menton puis beugla.

- Comment faites-vous ? Coassa Doge.

- Ma mère était amie avec Bathilda Bagshot, dit Muriel.

-Bathilda a décrit à Albus comment élever un enfant tandis que j'écoutais à la porte, une bagarre éclata à coté du cercueil. Bathilda expliqua que Aberforth cria sur Albus en lui disant que c'était entièrement de sa faute si Ariana était morte puis il lui mit son poing à la figure.

Selon Bathilda, Albus ne s'est pas même défendu, et c'est assez cohérent en soi.

Albus pourrait avoir détruit Aberforth dans un duel avec les deux mains attachées derrière lui.

Muriel buvait de grandes gorgées de champagne. Le récit de ces vieux scandales semblait l'exciter autant qu'ils horrifiaient Doge. Harry ne savait pas quoi penser, qui croire. Il voulait la vérité mais le fait que Doge bêlait faiblement n'aidait pas Harry. Il avait peine à croire que Dumbledore ne serait pas intervenu si une telle cruauté s'était produite dans sa propre maison, mais il y avait assurément quelque chose de pas clair au sujet de l'histoire.

- Et je te dirai autre chose, dit Muriel alors qu'elle abaissait son gobelet.

- Je pense que Bathilda a tout dit à Rita Skeeter pendant son entrevue avec Skeeter au sujet d'une source importante près de Dumbledore ... elle était là pour les affaires d'Ariana !

- Bathilda ne parlerait jamais à Rita Skeeter ! Chuchota Doge.

- Bathilda Bagshot ? Dit Harry, l'auteur d'une histoire de magie ?

Le nom a été imprimé sur l'avant d'un des manuels de Harry, dont bien entendu sur un livre qui n'avait jamais lu attentivement.

- Oui. Dit Doge, saisissant la question d'Harry comme un homme en pleine noyade.

- L'historienne sorcière la plus douée et une vieille amie d'Albus

- Tout à fait gaga de nos jours, ai-je entendu. Dit gaiement tante Muriel.

- Si c'est ainsi, il est bien plus déshonorant que Skeeter tire profit d'elle. Dit Doge

- On ne peut pas forcément avoir confiance en ce que Bathilda a pu avoir indiqué !

- OH, là sont des manières de rapporter des mémoires, et je suis sûr Rita Skeeter les sait toutes. Dit Muriel.

- Mais même si Bathilda est devenue folle, je suis sûre qu'elle a gardé de vieilles photographies, voir même quelques lettres. Elle a connu Dumbledore pendant des années.... Bon motif pour un voyage à Godric's Hollow. Dit Harry, qui avait pris une chope de Biéraubeurre, et qui était en train de s'étouffer.

Doge le frappa dans le dos pendant qu'Harry toussait, regardant Tante Muriel, les yeux coulants. Une fois qu'il retrouva l'usage de sa voix, il demanda,

- Bathilda Bagshot vit encore à Godric's Hollow ?

- OH oui, elle y sera pour toujours ! Dumbledore y a séjourné après que Perceval ait été emprisonné, et elle était leur voisin.

- Dumbledore a vécu à Godric's Hollow ? Demanda Harry.

- Oui, Barny, c'est ce que je viens de dire. Dit tante Muriel avec mauvaise humeur.

Harry se sentit soudain vide. Jamais une fois, en six ans, Dumbledore ne lui avait dit qu'il avait vécu et perdu ceux qu'il aimait à Godric's Hollow. Pourquoi ? Lily et James ont-ils été enterrés près de la mère et de la soeur de Dumbledore ? Dumbledore avait-il visité leurs tombes, avait-il peut-être marché près de Lily et James ? Et il n'avait jamais dit à Harry par le passé ... non jamais pris la peine pour le lui dire... Et pourquoi il était si important, Harry ne pouvait pas l'expliquer, pourtant il sentit qu'il considérait ça comme un mensonge pour ne pas lui avoir indiqué qu'ils ont eu cet endroit et ces expériences en commun. Il regarda devant lui, à peine notant ce qui continuait autour de lui, et ne se rendit pas compte qu'Hermione était apparu hors de la foule jusqu'à ce qu'elle ait prit une chaise près de lui.

- Je ne peux plus danser, elle haletait, glissant une de ses chaussures et frottant la plante de son pied.

- Ron est parti chercher de la biéraubeurre. C'est un peu le chahut. J'ai vu Viktor provoquer le père de Luna, il la regardait d'un air dubitatif. Elle laissa tomber sa voix, le regardant fixement.

- Harry, tu vas bien ? Harry ne savait pas par où commencer, mais à ce moment, quelque chose de grand et argenté arriva, tombant par la verrière au-dessus du plancher de danse. Gracieux et brillant, le lynx a débarqué légèrement au milieu des danseurs étonnés. Les têtes avaient tournés, car les plus proches ont gelé absurdement en dansant. Puis la bouche du Patronus ouverte au loin, parla avec la voix forte, profonde, lente de Kingsley Shacklebolt.

- Le ministère est tombé. Scrimgeour est mort. Ils arrivent.

Fin du chapitre